FÊTE DU CHRIST ROI – 22 NOVEMBRE 2020 – LE CHÂTELARD

Lectures du jour : Ez 34, 11-12.15-17 ; Ps 22 (23) ; 1 Co 15, 20-26.28 ; Mt 25, 31-46

HOMÉLIE

Nous allons cette semaine terminer notre année liturgique et dimanche prochain en commencer une nouvelle… Il ne s'agit pas d'un perpétuel recommencement, d'une routine qui pourrait nous endormir… Mais comme les roues de nos véhicules qui en répétant fidèlement leur mouvement nous font avancer sur nos petits chemins quotidiens, c'est plutôt une démarche spirituelle fondamentale qui nous fait avancer sur le chemin du sens de notre vie en nous centrant sans cesse sur Celui qui est au cœur de nos vies : le Christ que nous fêtons plus spécialement aujourd'hui dans ce qui est son identité profonde : sa Royauté qui est sans cesse à rappeler car elle a été un mystère profondément caché dans son passage parmi les hommes, comme un titre qui ne correspondait pas à l'histoire vécue… "de la crèche au crucifiement, Dieu nous livre un profond mystère"… mettant à mal passablement les images de richesse, honneur, pouvoir, puissance et gloire attachées habituellement à la figure des Rois… En fin d'année liturgique nous refermons peut-être l'histoire de nos déceptions pour nous ouvrir à la réalité donnée… Dans l'avent nous allons peut-être raviver nos attentes profondes vis-à-vis d'un Roi Sauveur… Les deux démarches se rejoignent pour nous tourner toujours vers un avenir à accueillir, à vivre avec Celui qui en construit le sens avec nous… Le texte de Paul affirme cette royauté qui se manifeste dans la gloire par sa Résurrection, sa victoire sur la mort, et une vision d'achèvement dans l'unité avec tous en Dieu. Les autres textes nous aident à méditer sur ce que nous mettons au quotidien derrière ce titre de Roi qui a tant de place dans tous les peuples humains, sous des appellations différentes ...

Dans les années B et C les passages d'évangile de cette fête sont tirés de la Passion en rappelant comment est mise à mal l'identité royale du Christ face à Pilate et face à ceux qui se moquent de lui sur la croix. Cette année nous invite plutôt à réfléchir et à méditer sur ce que signifie, ou devrait signifier cette identité de Roi pour nous. Cela se complète bien entendu.

A travers la lecture d'Ézéchiel et le psaume c'est la figure du bon Berger qui nous est donnée pour parler de la manière d'être roi du Christ. Juste avant le passage d' Ézéchiel que nous avons entendu, Dieu se plaint des mauvais pasteurs qui se paissent eux-mêmes et c'est pourquoi il s'annonce comme le vrai bon berger qui va prendre soin de chacune des brebis de son troupeau. L'insistance est ainsi mise sur le rôle essentiel du berger comme cela doit être aussi celui du roi de veiller au bien-être de chacune de ses brebis ou pour le roi de chacun et chacune des sujets dont il est le roi… A l'image de l'histoire du peuple de Dieu au temps d'Ézéchiel, n'en est-il pas de même aujourd'hui pour nous de nos expériences souvent décevantes avec nos autorités de toutes sortes, sociales, politiques ou même religieuses… Nous pouvons entendre qu'une voie d'espérance nous est donnée par le fait que Dieu lui même vient prendre les choses en main, et qu'il est même déjà venu, tel que nous le reconnaissons, nous croyants en Jésus-Christ… Mais ce qui nous est dit à travers la parabole du jugement dernier que nous venons d'entendre dans l'Évangile c'est la manière dont peuvent avancer les choses pour le bien de chacun et de chacune… D'abord de façon absolument surprenante, le Roi dont nous attendons qu'il résolve nos problèmes s'identifie aux plus petits, aux plus nécessiteux de nos frères et sœurs humains… Qu'est-ce à dire sinon que la

justice que nous espérons, et que nous attendons des chefs, des autorités sociales, du gouvernement, des présidents… relève de la responsabilité de chacun et chacune, à travers les attitudes d'amour, de miséricorde, d'aide, de secours, de bienveillance envers ceux que nous rencontrons au quotidien… Le roi, le chef, le président, ne va pas régler tous les problèmes par les coups de baguette magique de la bonne loi, la bonne décision… ou que sais je… La collaboration de tous est demandée de prendre soin des autres en commençant par les plus nécessiteux… (de toutes sortes, matérielle, physique, psychologique, affective, spirituelle, besoin de pardon, de réconciliation…) Pour vivre cela le roi, le Christ lui-même s'identifie aussi comme notre modèle, par le don total qu'il nous fait de lui-même, manifesté historiquement dans son incarnation, et qu'il continue de nous faire, dans l'eucharistie et dans les autres… Nous sommes ainsi invités à participer de plus en plus consciemment au mystère de l'incarnation, ayant notre place dans le corps glorieux du Christ qui nous rassemble tous. C'est un mystère qui est immense car il englobe ceux qui vivent la solidarité envers les autres sans avoir la conscience de la grandeur de ce qu'ils vivent (les premiers appelés de la parabole qui sont à la droite du Fils de l'homme…), ce sont tous ceux qui sont pris dans un élan de fraternité universelle, sans forcément de référence religieuse, que nous sommes appelés à rejoindre selon les appels mêmes de notre Pape François… Certes cette parabole a aussi de quoi nous inquiéter car elle indexe tous nos manques d'amour, toutes nos fautes par omission par rapport aux besoins des autres… Qui peut prétendre y échapper ?… Comme dans tous les enseignements et les paraboles sur le jugement qui semblent radicaux, nous ne devons pas nous y arrêter dans un sentiment de peur, de culpabilité… mais essayons de nous y laisser inviter à une vigilance permanente, cette vigilance qui est justement un thème très présent dans les enseignements des textes de la fin de l'année liturgique qui nous mettent dans la perspective de la fin des temps, et un thème aussi très présent dans le temps de l'avent qui va bientôt commencer… Il y a là un élan commun qui nous tourne vers l'avenir, et qui n'est autre au fond que l'élan de tout l'évangile pour vivre la foi, l'espérance et la charité… Nous demandons au Seigneur qu'il nous donne la grâce de l'amour qui suffit… pour y adhérer humblement à notre place…

Robert Sauvadet sj